

Une Analyse sur Deux Relations dans la Carte et le Territoire de Michel Houellebecq

An Analysis on Two Relations in the Map and the Territory of Michel Houellebecq

QIN Xiao^[a]; PENG Hui^{[a],*}

^[a] Faculty of European Languages and Cultures, Guangdong University of Foreign Studies, China.

* Corresponding author.

Received 15 January 2012; accepted 22 May 2012

Abstract

Since romanticism in the nineteenth century, meaningless existence is an important theme in French literature. From “century child” to “outsider”, people are suffering from this painful torture of survival status. Since the absurd theater of twentieth century and the new novel, meaningless anxiety is marked by colors of numbness and coldness. *The Map and the Territory* reflects the profound consideration of Michel Houellebecq on the reason for being of the modern consumer society. By description of the hero, Michel Houellebecq invites readers to reflect on the situation of modern survival. In a money-first, rapid-consumption society, numbness and apathy of Jed are also the numbness and apathy of our ordinary people.

Key words: The Map and the Territory; The reason for being; Numbness

Résumé

Depuis le romantisme du XIX^e siècle, le non-sens de la vie est un des sujets principaux de la littérature française. De «l'enfant du siècle» à «l'étranger», l'homme souffre beaucoup du non-sens de son existence. Au XX^e siècle, depuis le théâtre de l'absurde et le nouveau roman, l'angoisse du non-sens de la vie se teint de l'apathie et de l'indifférence. Par *La carte et le territoire*, Michel Houellebecq nous invite à réfléchir avec lui sur la raison d'être de l'homme moderne dans la société de consommation. Au travers de son personnage principal, Houellebecq nous fait découvrir la situation existentielle de l'homme. Dans une société soumise au règne de l'argent et la vitesse de consommation, l'apathie et l'indifférence de Jed sont aussi les nôtres.

Mots clés: La carte et le territoire; La raison d'être; Indifférence

QIN Xiao, PENG Hui (2012). Une Analyse sur Deux Relations dans la Carte et le Territoire de Michel Houellebecq. *Canadian Social Science*, 8(3), 112-116. Available from URL: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/j.css.1923669720120803.3260>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/j.css.1923669720120803.3260>.

INTRODUCTION

Avec *La carte et le territoire*, œuvre couronnée par le Prix Goncourt 2010, Michel Houellebecq est reconnu comme un des plus importants et les plus remarquables romanciers français de notre époque. C'est une sorte de roman total dans lequel l'auteur nous fait un bilan de l'état d'esprit du monde actuel en faisant son autoportrait. Dans ce roman, par les personnages principaux, l'auteur nous invite à réfléchir sur la raison d'être de l'homme moderne.

Depuis le romantisme du XIX^e siècle et surtout depuis “la mort de Dieu” (Nietzsche, 1982, p.149), le non-sens de la vie est un des sujets principaux de la littérature française. De “l'enfant du siècle” à “l'étranger”, les gens modernes ont beaucoup souffert du non-sens de leur existence. Depuis le théâtre de l'absurde et le nouveau roman, l'angoisse du non-sens de la vie se teint de l'apathie et de l'indifférence. En faisant semblant d'être indifférent à sa situation existentielle, l'homme contemporain tente de cacher et ignorer la gravité et l'inévitabilité du problème. La paix du cœur est toujours superficielle et illusoire, mais beaucoup de gens s'en trompent et ne voient plus la tempête d'esprit provisoirement calme comme si elle n'existe jamais. Le faux espoir les rend aveugles de leur lamentable existence privée du sens, qui est véritablement désespérante. Donc, pour les écrivains sérieux, l'écriture romanesque est une manière de faire découvrir la situation existentielle.

1. LA RELATION ENTRE PERE ET FILS

Etant une des relations fondamentales, la relation entre père et fils tient une place importante dans la vie de l'homme. Cependant, pour Jed, contrairement à cette importance, la relation entre père et fils est simplement marquée par un repas annuel de Noël. Depuis l'enfance de Jed, il fait preuve d'une forte indifférence envers son père, ils se parlent peu même jusqu'à la mort de ce dernier. Le cas de Jed traduit bien la situation de l'homme moderne: psychologiquement solitude vivant dans un univers étrange et farfelu qui reflète la civilisation de la consommation.

1.1 Jed et Son Père

Alors jeune architecte issu d'une famille du bijoutier de quartier, Jean-Pierre Martin épouse Anne à l'âge de trente-deux ans. Quelques années plus tard, Anne engendre un fils prénommé Jed. Puis, elle se suicide quelques jours avant le septième anniversaire de son fils. Cela reste un secret pour Jed, qui ne l'apprend que bien des années plus tard, par une indiscretion de sa grand-mère paternelle. Le père de Jed est à l'époque âgé de quarante-sept ans. Depuis le décès de sa femme, Jean-Pierre Martin consacre toute sa vie à la direction de son entreprise. Il faut beaucoup de courage pour un veuf d'élever seul un enfant. Cependant, le père de Jed réussit, du moins aux yeux de ses amis et ses subordonnés, il est considéré comme un bon père.

Certes, pendant les premières années, il était un bon père, mais après, il n'était un peu moins. Il prête de moins en moins d'attention à son fils tout en payant de plus en plus d'heures de baby-sitter, il dîne de moins en moins avec son fils tout en restant le plus souvent avec ses clients, parfois avec ses subordonnés. PDG d'une entreprise de construction, il gagne beaucoup d'argent; spécialisation dans la réalisation de stations balnéaires, il a des clients de par le monde. "Il écoutait le récit de la journée, souriait à son fils, payait le salaire demandé" (Houellebecq, 2011).

Un homme seul pendant bien des années du reste de toute sa vie, le père de Jed ne peut trouver ses valeurs que dans sa carrière, de sorte qu'il n'a rien à faire et même à désir après sa retraite de la direction. Cette ignorance de la filiation exerce une influence profonde sur le jeune Jed, et elle deviendrait sans doute plus tard la racine de son indifférence et son apathie envers ce monde et son entourage.

Privé de la tendresse de mère et la puissance de père, le jeune Jed est timide, fermé et silencieux qui passe les jours entiers dans la bibliothèque; doué d'un talent magnifique et presque inhabituel chez les jeunes de sa génération, il fait preuve même d' "une surprenante maturité esthétique" (Houellebecq, 2011, p.14) dans son dossier d'admission aux Beaux-arts intitulé *Trois cents photos de quincaillerie*, qui, en un certain sens, est considéré comme "un hommage au travail humain" (Houellebecq, 2011, p.14). Après une enfance délaissée, Jed grandit sans

autre affection filiale que le seul repas avec son père à chaque réveillon de Noël, un repas aussi bien silencieux qu'embarrassant pour eux. Jed ne peut pas s'empêcher de constater que son père est vraiment vieux, et que le vieillissement est une tendance irréversible et tragique pour tout homme.

Jed a, dans son cœur, de la compassion pour son père, et il aurait dû faire quelque chose, mais rien ne se produit sauf que son père s'installe dans une maison de retraite médicalisée après avoir quitté la direction de son entreprise. Dans cette relation père-fils, il n'y a pas d'autre occasion de communication mutuelle sauf celle du repas annuel et celle de l'enterrement de la grand-mère de Jed.

Ce mur entre Jed et son père ne s'effondre qu'au moment où Jed découvre que son père est parti à Zurich dans le but de l'euthanasie. Cependant, le destin ne donne pas une deuxième chance à Jed. Ce qu'il peut faire, c'est de reconstruire le souvenir de son père dans le dossier conservé dans le bureau de *Dignitas*, une association Suisse fournissant de services d'aide au suicide (Collectif, 2010), ou plus exactement, une seule feuille recto-verso, glaciale et même apocalyptique. Refusé d'accepter la mort de son père, Jed use de violence physique à l'égard de la ménagère qui lui montre le dossier de son père. Cette scène de violence qui le mis en forme du premier coup, lui laissant rapidement une vague de tristesse profonde qui l'obsède depuis toujours. Trois jours après, pour la première fois de sa vie, Jed passe seul la soirée de Noël.

1.2 La Solitude de L'homme Moderne

En général, le mot « solitude » a deux significations, l'une physique et l'autre psychologique.

La solitude est l'état, ponctuel ou durable, d'une personne seule, c'est-à-dire d'une personne qui n'est engagée dans aucun rapport avec autrui. La solitude est également décrite comme souffrance sociale-un mécanisme psychologique alertant un individu d'un isolement non-désiré et le motivant à chercher une connexion sociale (Collectif, 2011).

En effet, "l'homme a horreur de la solitude, et de toutes les solitudes, la solitude morale est celle qui l'épouvante le plus" (Balzac, 1977, p.707). La solitude morale est psychologique. Elle pourrait susciter l'angoisse ou dépression chez l'homme qui, se sent souvent fatigué et même étouffé par la concurrence cruelle et parfois excessive dans la société moderne. Elle est un des aspects les plus remarquables de l'état d'esprit des gens modernes. La double solitude qu'affronte Jed-solitude physique et solitude psychologique-constitue un puissant moteur romanesque. Etant l'origine et la cause de l'indifférence et l'apathie de Jed, cette double solitude explique aussi, d'une manière plus explicite, l'attitude et les comportements du personnage.

Dans une société de consommation comme la nôtre, la double solitude torture toujours les gens modernes. Le développement rapide de la science et la technique

change totalement la mode de vie de l'homme ainsi que leur vision du monde, et lui permet d'accomplir les tâches presque impossibles à l'aide d'un seul appareil au lieu des conseils ou des propositions de son entourage. Cependant, le malheur de la conscience de l'âme ne se guérit pas avec l'essor de la science et la technique de la société. "Plus nous sommes pourvus, plus nous nous sentons démunis et découvrons finalement que les sauvetages ne sont pas des saluts" (Brun, 2002).

En offrant à l'homme le plus riche patrimoine scientifique, la société de consommation lui laisse en même temps l'angoisse et le vide. Malgré les multiples modes de communication offertes par la science et la technique, l'homme moderne préfère demeurer seul en compagnie des machines tout au long de la journée en ignorant le contact humain, «...on avait affaire à un graphe élémentaire et minimal, non ramifié, aux branches indépendantes et sèches» (Houellebecq, 2011, p.78). L'homme est de plus en plus réduit au petit réseau social autour de lui, comme une île isolée. Le monde deviendrait un véritable océan, stagnant, vaste et insondable, où se trouvent les différentes îles se séparant l'une de l'autre, délaissée, solitaire et esseulée.

L'homme ne prête attention qu'aux informations correspondant à l'intérêt de lui-même. Même si c'est une relation filiale telle que Jed et son père, le mur entre les individus existe encore. Bref, dans la société de consommation, la solitude reste une maladie aussi bien tragique qu'incurable de l'homme moderne qui se déchire entre ces deux extrémités: l'enrichissement de la vie matérielle et l'épuisement de l'état spirituel.

2. LA RELATION ENTRE JED ET HOUELLEBECQ

Jed invite Houellebecq à écrire un texte du catalogue de son exposition en proposant un portrait de ce dernier comme récompense. Avec seulement trois rencontres, ni Jed ni Houellebecq n'appelle cette relation interpersonnelle «l'amitié». Par ailleurs, cette relation peut être considérée comme un bon échange d'intérêt, ici on échange la réputation de l'écrivain Houellebecq contre le prix astronomique du tableau de Jed. Le triomphe de l'argent-roi de la société moderne est total surtout parce que l'écrivain est assassiné en raison de la valeur de ce tableau. Dans une telle société, l'indifférence domine la relation interpersonnelle, quand toute complication de l'intérêt est entendue, la relation se termine net.

2.1 Jed et Houellebecq

Dans cet autoportrait, l'auteur Michel Houellebecq lui-même est aussi présent comme un écrivain solitaire et déprimé, qui est promis à une mort aussi étrange et tragique. Il n'y a que trois fois de rencontres entre Jed et Houellebecq avant que Jed n'apprenne la mort de ce

dernier et que le commissaire Jasselin ne le trouve pour les informations sur l'écrivain.

Leur première rencontre est au cours de la phase préparatoire de la deuxième exposition de Jed. Il fait écrire un catalogue pour cette exposition par Houellebecq qui habite alors en Irlande. Jed se rend à la maison de l'écrivain en Irlande en signe de sincérité, et lui promet d'offrir un tableau, qui serait plus précisément le portrait de l'écrivain, après que le texte soit accompli. Le but de leur deuxième rencontre est évident: prendre les photos de Houellebecq pour faire le portrait, puisque l'écrivain ne supporte pas de poser pendant des heures. Le texte écrit par Houellebecq aide sans doute au succès de Jed lors de l'exposition. Bien que ses tableaux soient de plus en plus chers, Jed insiste à offrir le portrait ayant une valeur de sept cent cinquante mille euros à l'écrivain comme un cadeau de remerciement.

Avant leur troisième rencontre qui est aussi la dernière, l'écrivain achète la maison où il passe son enfance dans le Loiret en France. Quant à Jed, il revoit Olga sans vraiment aucun désir. Pour lui remettre le portrait, Jed se rend à la maison de l'écrivain. Ils parlent beaucoup sur la vie, le vieillissement, etc. Jed a l'impression que Houellebecq est déçu et qu'il n'attend rien de sa vie qui s'achève.

Puis ils ne se voient plus. Houellebecq disparaît dans la vie de Jed sans laisser aucune trace. Le dernier n'a même pas envie de le revoir. C'est en compagnie du commissaire Jasselin que Jed entre pour la deuxième fois la maison de l'auteur dans le Loiret. Avec l'aide de Jed, l'affaire de l'écrivain est résolue: en faisant un tour de la maison, Jed constate aussitôt la manque du portrait qu'il offre à l'écrivain et qui, à ce moment-là, a une valeur de neuf cent mille euros. Certainement, l'écrivain est assassiné.

Est-ce que Jed est gagné par le sentiment d'amitié de Houellebecq? C'est une question que Jed se pose aussi après leur deuxième rencontre.

Un sentiment d'amitié:

...le mot aurait été exagéré, et Jed ne pensait de toute façon pas être en mesure d'éprouver un sentiment de cet ordre: il avait traversé l'adolescence, la première jeunesse sans être la proie d'amitié bien vives, alors que ces périodes de la vie sont considérées comme particulièrement propices à leur éclosion; il était peu vraisemblable que l'amitié lui vienne maintenant, sur le tard (Houellebecq, 2011, p. 60.).

Cependant, Jed apprécie du moins leurs rencontres, et surtout le texte écrit par Houellebecq sur son tableau. Non seulement Jed hésite à donner la réponse à cette question, nous, les lecteurs, nous hésitons aussi.

Est-ce qu'un cadeau à neuf cent mille euros peut être considéré comme la preuve de leur amitié? Pas certainement. Ce portrait, intitulé *Michel Houellebecq, écrivain*, est pour le remercier, comme une récompense en quelque sorte. En plus, c'est grâce à Houellebecq que Jed franchit une nouvelle étape dans le déroulement de sa vie comme artiste, car la hausse du prix et la bonne

vente des tableaux de Jed sont partiellement portées au crédit de l'écrivain et son texte. Dans cette perspective, nous pensons que la relation entre Jed et Houellebecq est plutôt celle entre deux collaborateurs que celle entre deux amis. Nous parlerons en détail de cette question dans l'épisode suivant.

2.2 L'indifférence de l'homme moderne

Pour mieux expliquer la question sur la relation entre Jed et Houellebecq, il faut que l'argent y intervienne, puisqu'il est un sujet incontournable dans la société de consommation. Le règne de l'argent se consolide depuis ces dernières décennies. Le monde contemporain est de plus en plus centré sur la production de biens de consommation et le pouvoir de l'argent. L'homme moderne est obligé d'accepter avec mélancolie la marche du monde: l'avènement du temps où l'argent-roi tue tout et trouble tout sur son passage.

Dans une société de consommation, les gens existent comme des consommateurs individuels, désorientés dans la vie matérielle. Il semble qu'on peut tout acheter, y compris les choses abstraites tels que l'amour et l'amitié. La raison d'être de l'homme est ainsi cachée sous l'échange des marchandises. En tant que consommateur, l'homme n'est même pas le maître de sa vie. Cependant, l'argent, ce moyen d'échanges commerciaux, devient le roi de la société de la consommation et le critère d'évaluation.

A cet égard, le contact interpersonnel ne peut non plus échapper à l'influence de l'argent. Naturellement, personne ne fait ce qui pourrait endommager son propre intérêt. De ce point de vue, l'assassinat de Houellebecq est explicable: le meurtrier le tue pour le portrait offert par Jed, car «*ce qui marche le mieux, ce qui pousse avec la plus grande violence les gens à se dépasser, c'est encore le pur et simple besoin d'argent*» (Houellebecq, 2011, p. 12.), confiera le père de Jed à son fils.

Nous venons d'expliquer que l'argent occupe une place importante dans la société moderne. Est-ce qu'il exerce aussi une influence sur l'état d'esprit de l'homme? Bien sûr que oui. Une des évidences les plus visibles est l'indifférence de l'homme moderne. Reprenant le cas de Jed et Houellebecq, on constate aussitôt qu'ils se voient même pas à part ces trois rencontres qui, ont respectivement leur propre but: la première rencontre pour demander un service à Houellebecq; la deuxième rencontre pour prendre des photos de l'écrivain en tant que préparation de son portrait; et la dernière rencontre pour lui offrir le portrait.

C'est vrai qu'il y a un étroit lien entre ces deux personnages, mais lié par l'intérêt. Cette relation est ainsi établie au moment où une partie concernée demande quelque chose à une autre partie en lui proposant un tel ou tel prix comme récompense, et quand toute complication de l'intérêt est entendue et que les deux parties ont toutes la proie dans le ventre, cette relation est terminée

net, même sans la moindre hésitation. La relation interpersonnelle dans la société de consommation est dominée par l'indifférence. Il arrive qu'une personne ne parle à son voisin que pour lui demander un service. L'homme moderne s'habitue depuis longtemps à cette mode de communication interpersonnelle. D'après lui, telle est justement la justice: tu ne me dois rien et moi non plus.

Maintenant, nous pouvons répondre à la question posée dans l'épisode précédé concernant la relation entre Jed et Houellebecq. Ce sont deux collaborateurs qui ont la possibilité de devenir amis. Leur relation commence par la demande de Jed et se termine par l'offre du portrait de Houellebecq, ce qui explique aussi la disparition de Jed dans la vie de l'écrivain et celle de Houellebecq dans la vie de l'artiste.

Nous pouvons aussi répondre à cette question: pourquoi Houellebecq est sacrifié sur l'autel de l'argent? Dans la société dominée par l'argent, la vertu, la morale et le principe se soumettent à la puissance du roi. Il n'y a qu'un seul mot dans l'esprit du meurtrier: l'argent. C'est l'argent aussi qui permet au malfaiteur de tuer un étranger. De plus, «...au XXI^e siècle, les artistes n'ont plus de morts romantiques: on les flingue pour des raisons triviales, vulgaires, comme on vit souvent toute sa vie» (Anonyme., 2010).

CONCLUSION

Ces deux relations font l'objet d'un dessin en miniature de la communication interpersonnelle de l'homme moderne. Au travers de sa description sur l'état de vie du personnage principal Jed Martin, Michel Houellebecq décrit avec l'ironie et la pitié l'apathie et l'indifférence de l'homme moderne qui, plongé totalement dans la vie matérielle dans cette société de consommation, est réduit dans l'inaction psychologique sous le règne de l'argent-roi.

Dans une société telle que la nôtre, la vision du monde et la valeur de soi de l'homme sont largement conditionnées par la consommation, et il perd le courage d'avancer surtout parce que le fruit de la Révolution industrielle lui offre une meilleure vie qu'auparavant. Le critère de l'existence et la raison d'être sont ainsi cachés sous l'échange des marchandises et un rythme de vie de plus en plus rapide. L'homme moderne doit se reconnaître dans le héros du roman, car le mal de Jed est aussi celui de l'homme moderne à l'âge industriel: cette solitude, cette apathie, cette indifférence et cette souffrance.

REFERENCES

- Anonyme. (2010). *La Carte et le Territoire, Formidable Autoportrait de Houellebecq*. Réf. du 20 février 2011 sur: <http://www.lesinrocks.com/livres-arts-scenes/livres-arts-scenes-article/t/49774/date/2010-08-29/article/la-carte-et-le-territoire-formidable-autoportrait-de-houellebecq>

- Balzac Honoré de. (1977). *La Comédie Humaine*, vol.V (*Etudes de Mœurs: Scènes de la Vie de Province, Illusions Perdues*). Paris: Gallimard.
- Brun Jean. (2002). Angoisse, dans *Encyclopædia Universalis*, version DVD, Paris: Encyclopædia Universalis France S. A..
- Collectif. (2010). *Dignitas*. Réf. du 30 mars 2011 sur: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dignitas>
- Collectif. (2011). *Solitude*. Réf. du 30 mars 2011 sur: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Solitude>.
- Houellebecq Michel. (2010). *La Carte et le Territoire*, Réf. du 2 décembre 2010 sur: <http://www.toujoursdebout.net/divers/La%20carte%20et%20le%20territoire%20-CC-BY-SA.pdf>
- Nietzsche, Friedrich. (2011). *Le Gai Savoir, Trad.* Par Pierre KLOSSOWSKI, Paris: Gallimard.
- Voir Friedrich Nietzsche (1982). *Le gai savoir*. trad. par Pierre Klossowski, Paris: Gallimard, p. 149.
- Michel Houellebecq. (2011). *La carte et le territoire*. Réf. du 2 décembre 2010 sur: <http://www.toujoursdebout.net/divers/La%20carte%20et%20le%20territoire%20-CC-BY-SA.pdf>.